

# Le Coq Pelaud

## La guerre de 14-18 au front et au pays

«La guerre est comme la fièvre typhoïde. Il faut la fuir, mais si on l'attrape, il faut lutter. »

LE POILU ETIENNE

TANTY

### Typhoïde en 1915, Balle en 1916, Grippe espagnole en 1918

# MORT DES TROIS ENFANTS GOUJON

Le couple GOUJON-CROZIER avait trois enfants. Tous allaient décéder pendant la guerre de 14-18 : Marie-Joseph, le garçon le plus jeune, à 20 ans de la fièvre typhoïde attrapée sur le front de Champagne en 1914, Jean-Pierre à 28 ans, tué d'une balle à Curlu, lors de la Bataille de la Somme en 1916 et Antoinette, 27 ans, de la grippe espagnole en 1918. La descendance des Goujon ne s'est pas éteinte pour autant, car Jean-Pierre qui s'était marié en 1913 avec Antoinette Sardin a eu un fils le 26 décembre 1914 ; Jean Goujon, qui vécut toute sa vie à St Sym et eut plusieurs enfants dont quatre garçons. L'aîné, qui a un petit-fils de 10 ans, a terminé sa carrière d'enseignant comme directeur de l'Ecole Elémentaire Libre Champagnat de St Symphorien. Grâce aux documents qu'il nous a prêtés, nous avons pu rédiger cet article qui paraîtra sur deux numéros.

**L**e lundi 22 février 1915, Marie Grange écrit à son mari Eugène, chasseur alpin au front : « Ce soir, à la prière, on a annoncé la mort de **Joseph Goujon**, décédé à l'hôpital de Ste Menehould, des suites d'une maladie. Je ne sais pas plus de détails. Est-ce Goujon qui était mariée à une fille Sardin ? peut-être, mais je ne sais pas. Je n'avais pas entendu parler de cette mort plus tôt. » Le mercredi 24 février, elle précise : « Le fils Goujon qui est mort, c'est celui qui était garçon, il avait 20 ans. Donc pas celui qui était marié. »

Il s'agissait de **Marie Joseph Goujon**, célibataire.

**Le 31 juillet 1916, Marie Grange** annonce à son époux : « La liste noire s'allonge toujours dans notre pauvre St Symphorien. Hier, on a appris **la mort d'un fils Goujon marié à la fille Sardin**, qui vient d'être tué dans la Somme. Son frère avait déjà été tué il y a un peu plus d'un an. Pauvres familles ! que de deuils, que de larmes et de sang versé ! »

Il s'agissait de **Jean-Pierre Goujon**, âgé

de 28 ans, époux d'**Antoinette Sardin**. Les parents de **Jean Goujon**.

Cruelle histoire que celle la mère de Marie-Joseph et de Jean-Pierre Goujon qui a perdu ses deux fils en 14-18 à cause de la guerre et sa fille Antoinette à cause de la grippe espagnole. Elle avait déjà vu mourir leur père, mais s'était remariée. A la fin de la guerre, elle se retrouve donc seule avec son second mari, mais heureusement, elle a un petit fils que lui a donné son fils aîné. Retour en arrière sur cette existence si tourmentée.

#### COUPLE GOUJON-CROZIER

**Marie-Claudine Crozier** (1863-1941), alors âgée de 22 ans, avait épousé le 7 octobre 1885, à la mairie de St Symphorien un homme de 41 ans, **Jean Marie Goujon** (1844-1902). Elle, née à Larajasse, s'est déclarée cultivatrice, demeurant avec ses parents à la ferme de Hurongue à Pomeys, tout près de St Symphorien. Lui, né à St Sym et y habitant toujours, était jardinier et propriétaire.

Ils vont avoir trois enfants : **JEAN PIERRE GOUJON** (1888-1916), **ANTOINETTE**

**GOUJON** (1891-1918) et **MARIE JOSEPH GOUJON** (1894-1915).

Le père décède en 1902. La famille habite alors rue de Chazelles, l'immeuble situé à gauche après le grand virage de l'ancienne usine Olida, en face de la petite carrière, propriété de Jean-Baptiste Pinay, d'après Pierre Lhôpital, un chroniqueur local. On l'appelait alors « la maison tremblante » à cause du tram qui passait devant et faisait trembler portes et fenêtres. Les Goujon sont donc locataires, mais ils ne sont pas les seuls.

Signalons que Jean-Marie Goujon avait deux frères, Jean-François, veloutier, 67 ans en 1902, demeurant rue Cardinal Girard et Jean-Joseph, 61 ans, rentier, habitant rue de la Doue. Ils étaient les enfants de Jean-Joseph Goujon et de Marie Etienne Garin.

#### VEUVE AVEC TROIS ENFANTS

**Marie Claudine Crozier**, veuve Goujon, se retrouve donc à 39 ans seule avec ses jeunes enfants de 14, 11 et 7 ans.

suite page 2

**Points de distribution gratuite du Coq Pelaud : Mairie (hall d'entrée), Centre socio-culturel, Office de Tourisme, Librairie "Les sens des mots", rue de Lyon, Assurances THONNERIEUX, 20 place des Terreaux. Consultation sur place des numéros : Médiathèque.**